

## MAH: des règles du jeu claires s.v.p.

### L'invité

**Thierry Barbier-Mueller**  
Citoyen contribuable amateur d'architecture



A propos du projet d'extension du Musée d'art et d'histoire (MAH), l'éditorial de la *Tribune de Genève* du 25 septembre apporte, enfin, un peu de bon sens et de recul par rapport au discours hystérique, manichéen et passablement antidémocratique, des partisans du projet Nouvel lorsqu'ils affirment en boucle «ce sera notre projet ou rien!»

M. Gandur a, lui, l'intelligence et l'élégance du pragmatisme en déclarant pour sa part que, s'il aime ce projet, il ne se sent pas «marié» avec celui-ci et qu'un autre projet de qualité et réalisable dans des délais raisonnables est envisageable. Rappelons en premier lieu que ce projet Nouvel est obsolète, puisque le cœur de la proposition a plus de quinze ans, et a été énoncé sans tenir compte des données actuelles, en partie nouvelles, de la problématique: possibilité de s'étendre dans le bâtiment des Casemates, dans la cour de celles-ci, et aussi possibilité de construire sous la butte de l'Observatoire.

Tout aussi troublant, ce projet Nouvel n'a aucune légitimité puisque son choix, à l'origine, relève du fait du prince, et qu'il n'est pas issu d'un concours international d'architecture (un «non-concours» selon les termes de M. Pagani lui-même lors du débat public du 26 septembre). Je ne m'étendrai pas sur l'absence effarante de maîtrise des coûts. Le premier budget était de 80 millions, il est passé, en un tour de main, à 130 millions, et demain?

160 ou 200 millions comme dans tant d'autres projets publics?

Un mot enfin au sujet du planning: on tente de faire peur au citoyen indécis ou inexpérimenté avec la date butoir de 2018 pour le démarrage des travaux. Livrons-nous à un petit planning prévisionnel: organisation du concours d'architecture international en 2014 (avec désignation du lauréat), 2015 et 2016 pour le dépôt et l'obtention de l'autorisation de construire (c'est compté très large: le Département de l'urbanisme peut aller plus vite!), après quoi il reste deux ans pour planifier le démarrage des travaux. C.Q.F.D.! On voit que le débat doit sortir de la caricature: ce n'est pas une opposition entre «ceux qui veulent avancer» et des «Neinsager»; c'est une opposition entre ceux qui veulent le meilleur projet et ceux qui veulent imposer «leur» projet.

### «On voit que le débat doit sortir de la caricature»

Mon message aux citoyens qui n'ont pas encore formé leur opinion: S'il y a un dossier public qui mérite que vous l'étudiez pour vous faire une opinion structurée et informée - au-delà des raccourcis et des titres réducteurs - c'est celui-ci. C'est le plus important budget d'investissement de tous les temps de la Ville de Genève. Assurez-vous que votre argent est investi à bon escient. N'ayez pas peur: vous pouvez être favorables à la culture et à la création architecturale sans obligatoirement accepter ce projet mal emmanché, mal maîtrisé et dépassé, que l'on tente de nous imposer au forceps. Exigez le concours d'architecture qui n'a jamais eu lieu, seul garant de règles du jeu claires et d'une réponse architecturale de qualité adaptée aux données actuelles.